

Le journal La Cité : «Informer pour libérer»

Lamy Ben Djaffar

En feuilletant le journal La Cité, on redécouvre au jour le jour la petite et grande histoire de la Belgique ainsi que toutes les grandes (r)évolutions sociales, économiques, politiques, culturelles et scientifiques de la seconde moitié du 20^e siècle. Témoin mais également acteur, le quotidien n'a jamais hésité à prendre des positions engagées comme par exemple en faveur de la décolonisation. A cette occasion, elle publiera des brochures de journalistes de terrain décrivant la situation politique et sociale lors de la guerre d'Algérie.

Plus prévisible, elle soutiendra le PSC lors de la guerre scolaire en éditant un numéro spécial illustré. Ces deux premiers exemples de documents se retrouvent dans le fonds d'archive de La Cité que le Centre d'animation et de recherche en histoire ouvrière (CARHOP) conserve depuis la mise en liquidation du journal (1995).


Les origines du journal

La Cité est lancée le 3 septembre 1950 à l'occasion du Congrès du 25^{ème} anniversaire de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Il faudra attendre un petit mois pour que le premier numéro sorte de presse le 1^{er} octobre 1950. Héritière de *La Cité Nouvelle* de Jean Bodart et Elie Baussart ainsi que de *La Cité Nouvelle'* publiée par l'Union Démocratique Belge (UDB) au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le nouveau quotidien comble un manque. En effet, aucun quotidien s'adressant aux travailleurs chrétiens n'existe sur le marché. La volonté d'être proche de ce public se ressent à travers le choix d'accorder de l'importance aux pages sportives et aux nouvelles régionales. La mise en page, claire et dynamique, ainsi que le titre du journal ont été conçus par le graphiste Lucien De Roeck, professeur à La Cambre et auteur de la célèbre étoile asymétrique de l'Expo 58.

La première équipe dirigée par William Ugeux (directeur-rédacteur en chef) et Joseph Cuypers (directeur administratif) rassemble une vingtaine de journalistes². A la suite du départ de W. Ugeux en 1954, Max Bastin devient rédacteur en chef, fonction qu'il n'occupera que trois ans. Rapidement une nouvelle équipe sera formée par le tandem Desmaret à la direction et Jean Heinen comme rédacteur en chef. A partir de 1966, Jean Heinen exercera les fonctions de directeur-chef de rédaction, marquant de sa patte deux décennies de la vie du quotidien. Son départ correspond à la fin du quotidien et au lancement de la formule de l'hebdomadaire dirigé par J. Schoonbroodt.

1. Le Carhop conserve à La Louvière une partie de la collection de ces deux périodiques.

2. Emile Bonmariage, Lucie Bragard, Jean Tordeur, Pierre Courcelles, Joseph Verhoeven, Henry Dantine, André Dejardin, Louise De Landsheere, Pierre Depuydt, Jules Gérard-Libois, Jo-Marie Grinnaert, Henri Guldemont, Marie-Paule Ketelbuters, Josse Melange, Emile Terwagne, Pierre Thonon, William Biétry, Léon Delhalle et Frédéric François comme stagiaires.



Rapidement le journal sera confronté à des difficultés financières. Le financement du quotidien par les organisations du Mouvement ouvrier chrétien (principalement par la CSC) et la vente du journal ne permettent pas d'éviter les déficits. On retrouve la trace de ces difficultés à travers les bilans et les réunions des différentes instances de La Cité. Grâce au vote de la loi sur l'aide publique à la presse (1974), La Cité bénéficiera de subsides publics.

En 1949, afin d'imprimer le journal, la CSC négocie avec le groupe Bekaert le rachat de l'imprimerie SOFADI. De ses presses, sortiront entre autres les journaux du mouvement : *En Marche* le journal des mutualités chrétiennes, *Sole D'Italia* s'adressant aux affiliés italiens de la CSC, *Vie Féminine*, ... Tous ces titres sont consultables au CARHOP et un chapitre de l'inventaire du fonds La Cité traite des relations entre l'imprimerie et les organisations du MOC, de sa gestion, ...

Le fonds d'archives

Le fonds de 150 mètres linéaires est conservé dans notre dépôt de La Louvière et est accessible à l'exception de quelques dossiers confidentiels. Il reflète une grande partie des activités du quotidien mais aussi des sociétés connexes comme Sofadi, Markedit, SOBESPE, ... Un inventaire est en cours de réalisation et devrait paraître au début de cette année.

Outre le fonds d'archives relatif à la vie du journal, nous conservons toute la collection du journal (quotidien et puis hebdomadaire) ainsi que toutes les éditions régionales. A la suite du rachat de *Samedi* fin 1968, nous disposons également de ce périodique pour les années 1969-1973, date de la vente du journal à Rossel. Un petit chapitre de l'inventaire est consacré à ce rachat.

Le fichier iconographique de La Cité fait partie intégrante du fonds d'archives et est très souvent consulté. Il comporte plus de 100.000 photographies provenant des différentes agences de presse mais aussi des journalistes et correspondants du journal. Classé par ordre alphabétique pour les personnalités et par ordre thématique, il comporte également un classement chronologique pour les photographies notamment celles non publiées.

Outre ces photographies, nous conservons également toutes les photographies relatives au sport et au cinéma. Actuellement, ces dernières n'ont pas fait l'objet d'un classement.

Un riche fonds d'affiches reflètent les diverses campagnes de promotion du journal ainsi que le soutien apporté par La Cité à différentes manifestations locales, sportives ou culturelles.

Le fonds comporte également divers objets, relatifs aux campagnes de promotion mais également à la confection du journal.

Une grande partie des archives reflétant les structures de la société ont été sauvées : Conseils d'administrations, Assemblées générales, Comité de direction, Comité de rédaction, ... Il y a moyen de combler certaines périodes manquantes en consultant les fonds des secrétaires, présidents et aumôniers du MOC national, conservés également par le CARHOP à La Louvière.

La riche correspondance de la direction (classée principalement par ordre alphabétique) et de ses divers services avec l'extérieur est éclairante des relations entretenues par le journal avec ses lecteurs, le monde politique, le monde de la presse, l'Eglise, le monde industriel mais surtout avec les différentes organisations du MOC.



Ces informations pourront être complétées en consultant le chapitre dénommé «Relations extérieures». Une importante partie de celui-ci est consacré aux relations entretenues avec le monde de la presse : les maisons d'édition (Casterman, Dupuis), l'Agence Belga SA, l'Association Belge des Editeurs de Journaux (ABEJ), AUDIOHEBDO, Audiopresse, la Fédération Nationale des Hebdomadaires d'Information (FNHI), l'Entente des journaux quotidiens de Bruxelles, l'Entente des directeurs de journaux quotidiens de Belgique, l'Union des Journaux Catholiques Belges (UJCB), le Centre d'Information sur les Médias (CIM), ... Le chercheur passionné d'histoire de la presse trouvera de nombreuses informations intéressantes ainsi que des études réalisées sur la situation de la presse belge.

Un autre attrait de ce fonds réside dans les dossiers des journalistes et correspondants du journal. Véritable pépinière de talents, on découvre en lisant l'inventaire de nombreux noms de journalistes connus et actifs hier et aujourd'hui dans le monde de la presse écrite et de l'audiovisuel. Ces dossiers personnels reprennent en général de la correspondance, des listings d'articles rédigés, parfois des coupures de presse, ...

Deux autres fonds, conservés par le CARHOP, complètent les informations relatives aux journalistes et correspondants : le petit fonds d'Anne-Marie Pirard qui rassemble ses dossiers préparatoires à la rédaction d'articles et celui de Luc Roussel qui était correspondant régional et animait la chronique religieuse.

Afin d'augmenter le tirage et de lutter contre l'érosion des ventes, l'équipe du journal s'est penché à plusieurs reprises sur la forme et le contenu du quotidien. Le journal a par ailleurs changé à plusieurs reprises de format. Lancé en 1950 sous le format broadsheet (57cmx41cm), il adopte en 1958 le format belge (54cmx36cm). Mais la véritable innovation, sera l'adoption du format tabloïd en 1986. Un chapitre de l'inventaire est consacré à cette réflexion interne.

Le fonds comprend également des informations sur les services indispensables au fonctionnement du journal. Les archives du Service Vente et Abonnement est riche en statistiques des ventes au numéro ou par abonnement et contient les enquêtes réalisées à la demande de La Cité pour cerner son lectorat et augmenter les ventes. La consultation des archives du Service Publicité est intéressante pour analyser les résultats de la vente d'inserts publicitaires mais également pour retracer les relations entretenues par ce service avec le Jury d'éthique publicitaire (JEP), le Centre d'Etude Belge des Supports de Publicité (CEBSP) et l'Union des Journaux Belges (UJB).

À la lecture de cette brève présentation du fonds d'archives La Cité, on ne peut être que convaincu de l'intérêt de ce fonds riche et unique qui retrace près de 50 ans de la vie d'un journal engagé, de ses liens avec le monde de la presse mais aussi avec les organisations du MOC.

Un livre retraçant l'histoire du journal de la Cité est en préparation et devrait sortir courant 2009.

